

Daniel Tongning

Le corrupteur,  
le corrompu,  
la victime  
et les manières  
d'exercer le pouvoir



## **Du même auteur :**

- Le monde de mes amours, édition Edilivre, Paris, Août 2013
- Complots sur les bords du Mfoundi à Youndé, Editions Mon Petit Editeur, Paris, Mars 2013
- Lettres à mon ami Blanc, Edition Edilivre, collection classique, Paris, Décembre 2012.
- Une saison dans les montagnes de l'ouest Cameroun, Editions Mon Petit Editeur, Paris, 2011.
- Le roman des Batailles des Vertus au Cameroun, Edition Edilivre, Paris, 2010.
- Discours poétiques : Des manières d'exalter la vie, Editions Edilivre, Paris, 2009.
- Visage des Gens du Sud, Editions Edilivre, Paris, 2009.
- Mela Ponthy et les Sept Sages : Discours sur les causes de l'existence, 2dtion Edilivre, Paris 2008.

Le pouvoir, une relation entre les individus, les groupes sociaux ou classes sociales, est en quelque sorte, une intrigue qui s'observe quand un individu, spontanément, accomplit ou s'abstient d'accomplir, en obéissant ou en s'opposant à la volonté d'une autre personne, d'un autre groupe. Le pouvoir, peut-on dire, est juste toute éventualité de faire triompher au sein d'une relation, peu importe laquelle, sa propre volonté, même contre des résistances et, peu importe sur quoi repose cette éventualité. Comme d'aucuns pensent que, pour avoir du pouvoir il faut savoir

commander, savoir se faire respecter et se faire obéir, la question du « pouvoir » pose celles aussi importantes de savoir pourquoi commande-t-on et pourquoi obéit-on, et quel est l'intérêt de commander ou d'obéir ? Exercer le pouvoir ou obéir à un pouvoir, pose à son tour le problème non moins important de l'art d'exercer le pouvoir et de la nature effective de l'intrigue et de ses manières. Ceci est discutable et le terrain est nécessaire pour en savoir d'avantage. C'est ainsi que, poussé par sa malade curiosité, Tchouatou Innocent, a voyagé dans la société camerounaise à la découverte des manières d'exercer le pouvoir dans les peuples, et m'a raconté l'histoire que voici et que je reproduis avec le plus de fidélité possible.

Sur sa route de Douala vers Dschang, il avait pris place dans un car bondé où, comme des sardines huilées,